

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

1888.

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE DE JULES DECQ,
9, RUE DE LA MADELEINE.

1888.

LES SIRES DE LA GRUTHUSE.

NOTICE

SUR DEUX JETONS DU XV^e SIÈCLE

A LA DEVISE

PLUS EST EN VOUS — MEER ES IN HU.

PL. VII, N^{os} I ET II.

La famille de la Gruthuse, dite de Bruges, l'une des plus anciennes et des plus nobles de la Flandre, portait, dans le principe, d'or à la croix de sable. Elle prétendait tirer son origine des anciens châtelains de la cité brugeoise, dont le premier connu, Erembold, suivit le comte Robert de Jérusalem en terre sainte.

La fille de Guidolf de Bruges, seigneur qui vivait vers la fin du XIII^e siècle, épousa Gérard Van der Aa ou Van Aa, sire de Grimberghe, fait chevalier à la bataille de Woeringen, en 1288, et qui blasonnait de gueules au sautoir d'argent.

Leur arrière-petit-fils Jean d'Aa, troisième du nom, sire de la Gruthuse, prit, par traité du 25 janvier 1389, le nom et les armes des de Bruges, — famille dont il n'existait plus alors de descen-

dance mâle — et écartela leurs armes de celles des Van der Aa.

La généalogie des sires de la Gruthuse ne peut s'établir cependant d'une façon absolument certaine qu'à partir de Jean, seigneur d'Espières, Oostcamp, Thielt, Avelghem, etc., grand veneur de Flandre, capitaine du château de Lille (1). Ce sire de la Gruthuse est célèbre dans les annales de la chevalerie par le grand tournoi qu'il tint, sur la place du marché à Bruges le 11 mars 1392, contre le seigneur de Ghisteltes et auquel prirent part près de cent chevaliers.

L'histoire de cette passe d'armes a été faite dans un précieux manuscrit offert, en 1489, par le fils même de Jean, au roi de France Charles VIII.

Ce Jean de Bruges, quatrième du nom, se maria avec Marguerite, princesse de Steenhuyse et dame d'Avelghem. Il en eut six enfants, cinq filles et un fils, Louis, auquel nous pouvons attribuer en toute certitude le jeton suivant assez inexacte-

(1) L'on peut consulter au sujet de la généalogie de cette famille : VAN PRAET, *Recherchès sur Louis de Bruges, seigneur de la Gruthuyse*; VAN DYCKE, *Recueil héraldique avec des notices généalogiques et historiques sur un grand nombre de familles nobles et patriciennes de la ville et du Franconnat de Bruges*, p. 188; J. GAILLARD, *Bruges et le Franc*, t. 1^{er}, p. 68. Tous ces auteurs donnent pour femme à Jean d'Aa Agnès de Mortaigne. De ce mariage, qui aurait eu lieu le 28 mars 1389, serait né, toujours d'après les mêmes héraldistes, Jean, sire de la Gruthuse, qu'ils indiquent eux-mêmes comme étant grand veneur de Flandre en 1382, bailli d'Ypres en 1383, et l'un des tenants du tournoi de 1392!

ment reproduit par Dugniolle dans son *Jeton historique des dix-sept provinces des Pays-Bas*, pl. I, n° 246.

* LECH₂PEN * OM * MIN * — h₂EE * VΛ *
GRVTH₂VSE *. Écu aux armes des Gruthuse
entouré d'un collier de l'ordre de la Toison d'or.

Rev. PLVS * ESM * EN * VOVS * MEER *
ES * IN * h₂V *. Bombarde sur son affût, lançant
un boulet qui vient couper la légende entre les
mots h₂V et PLVS (1).

Cuivre.
Pl. VII, n° 1.

Collection Van Dyk van Matenesse,
à Schiedam.

Nous disons que l'attribution de ce jeton, gravé aussi dans la *Beschreibung der bekanntesten Kupfermünzen*, de Joseph Neumann, sous le n° 35222, est incontestable. En effet, il porte au droit, autour de l'écu, les insignes de chevalier de la Toison d'or et par conséquent ne peut appartenir qu'au seul membre de la famille Gruthuse qui fit parti de cet ordre.

Dans un chapitre tenu à Saint-Omer, au com-

(1) Nous remercions notre cher confrère M. Van Dyk van Matenesse de l'empressement qu'il a mis à nous faire tenir une empreinte de son superbe jeton. M. Dugniolle, sous le n° 640, en donne une variété, mais c'est tout simplement un double emploi. D'ailleurs cette variété indiquée comme faisant partie des séries du docteur Dugniolle ne s'est pas retrouvée lors de la dispersion, aux enchères publiques, des collections de notre collègue.

mencement de mai 1461 (1), Philippe le Bon créa Louis de Bruges, sire de la Gruthuse, soixante et unième chevalier de la Toison d'or (2). La pièce que nous venons de décrire est donc postérieure à cette date.

Louis de Bruges, seigneur de la Gruthuse, prince de Steenhuis, comte de Winchester, seigneur d'Avelghem, de Hamste, d'Oostcamp, de Beveren, de Thielt-ten-Hove, etc., ne fut pas seulement un brave guerrier, un chef intrépide et habile, un diplomate plus ou moins adroit, un vaillant défenseur des vieilles libertés flamandes; il fut encore un ami éclairé des lettres et de ceux qui les cultivaient (3). Témoins sa superbe bibliothèque et la protection dont il couvrit Colard Mansion, savant linguiste et le premier imprimeur établi en la ville de Bruges.

Son affection pour Colard était grande. Il tint lui-même sur les fonds baptismaux l'un des enfants de ce dernier et Mansion dans la dédicace qu'il fit

(1) Selon VAN PRAET, *Recherches sur Louis de Bruges*, le 2 mai 1461; suivant REIFFENBERG, le 6 mai seulement.

(2) Louis de la Gruthuse aurait remplacé, dans l'ordre, Jean de Vergy, seigneur de Fouvens, mort en 1460, s'il faut en croire VAN PRAET, *loco citato*, p. 6; MAURICE, *Histoire de la Toison d'or*, p. 65; JULIANO DE PINEDO, *Historia de la insigne orden del Toyson de oro*, t. I^{er}, p. 94. D'après le baron DE REIFFENBERG, *Histoire de l'ordre de la Toison d'or*, p. 39, il serait le successeur de messire de Humières.

(3) L'homme de ce siècle, écrit M. le baron Kervyn de Lettenhove, qui honora le plus la Flandre par son illustre origine, son dévouement au pays et son amour des lettres.

à Louis de Bruges de sa traduction de la *Pénitence d'Adam* l'appelle tout familièrement son *compère* (1).

Fidèle serviteur de Philippe le Bon, de Charles le Téméraire et de sa fille Marie dont il fut le chevalier d'honneur et aussi l'un des exécuteurs testamentaires, Louis de la Gruthuse prit, après la mort de cette princesse, parti pour les États de Flandre et se brouilla avec Maximilien d'Autriche, tuteur du jeune Philippe le Beau. Aussi fut-il, à la suite d'accusations portées contre lui, dans le chapitre de la Toison d'or réuni à Malines, le 24 mai 1491 (2), rayé de l'ordre dans un autre chapitre tenu à Bruxelles, longtemps après sa mort, le 15 octobre 1516 (3).

Louis de la Gruthuse, envers lequel Édouard IV, roi d'Angleterre, avait diverses obligations, fut créé par ce souverain, en 1472, comte de Winchester et autorisé, par lettres patentes en date du 3 novembre de la même année, à porter les armes des anciens comtes de Winchester, cantonnées de celles d'Angleterre (4).

Louis ne fit guère cependant usage que des armoiries de sa famille : 1 et 4 d'or, à la croix de sable, qui est Gruthuse, 2 et 3 de gueules au

(1) VAN PRAET, *Notice sur Colard Mansion*, p. 17.

(2) DE REIFFENBERG, *Histoire de la Toison d'or*, p. 182 ; DE PINEDO, *Historia de la insigne orden del Toyson de oro*, t. II, p. 405.

(3) *Chronique* de MOLINET, t. V, p. 141.

(4) VAN PRAET, *Recherches sur Louis de Bruges*, p. 14.

sautoir d'argent, qui est Van der Aa, ayant pour cimier un bouc ou capricorne issant de sable, accolé d'azur et accorné d'or dans un vol d'hermine de trois rangs. Supports : deux licornes. Plus tard il accompagna cet écusson de deux bombardes posées sur leur affût et lançant une bombe qui s'enflamme.

Le seigneur de la Gruthuse mourut le 24 novembre 1492. On l'enterra dans le chœur même de l'église Notre-Dame, à Bruges, où son mausolée existait encore en 1797 (1).

Louis de Bruges eut de son mariage avec Marguerite de Borsselle quatre enfants dont l'aîné, Jean, sire de la Gruthuse, prince de Steenhuyse, comte de Winchester, seigneur d'Avelghem, Espières, Oostcamp, Hamste, Berchem, etc., fut armé chevalier, par Maximilien, le 7 août 1479, le jour même de la bataille de Guinecate (2).

Nommé gouverneur de Lille, Jean prêta serment à la ville le 20 février 1484. Il occupa ce poste pendant un peu plus d'un an ; le serment de son successeur Baudouin de Lannoy date du 18 août 1485 (3). C'est donc à l'une de ces deux années, et plus probablement à la première, qu'il faut rapporter la belle médaille de bronze publiée

(1) Il a été reproduit pour la première fois par M. Rudd dans son ouvrage : *Description des plans de la ville de Bruges*.

(2) J. GAILLARD, *Bruges et le Franc*, t. 1^{er}, p. 77.

(3) VAN HENDE, *Numismatique lilloise*, p. 204.

par Van Mieris (1) et par Van Hende (2). Elle présente au droit la portraiture du *Castellani insularum* la poitrine ornée d'un riche collier. La tête, couverte d'un bonnet, ne manque pas de caractère, le modelé en est soigné et l'œuvre a un réel mérite artistique qui permet de comparer ce petit monument métallique aux belles médailles de Charles le Téméraire et surtout, nous dit M. Pinchart, à celles du grand bâtard de Bourgogne (3).

Remarquons en passant que la légende du droit de ce bronze est en latin IOHANNES DE GRVTHVSA CASTELLANVS INSVLARVM. Les caractères sont ordinaires alors que ceux du revers appartiennent à l'alphabet gothique et que l'inscription de ce côté est en langue française : **Jehan Nuette** (Jehan Nuette). Enfin la lettre A répétée trois fois au droit est considérée par Van Mieris comme l'initiale des mots *Arma, armis arcenda*, ce que l'on peut traduire par : A la force la force doit être opposée.

Si Van Mieris est dans le vrai, il semblerait donc que Jean abandonna la devise de son père : *Meer es in hu*, plus est en vous, pour en adopter une autre d'un esprit bien différent.

Après avoir pris part, en son pays, aux princi-

(1) T. I^{er}, p. 169.

(2) *Numismatique lilloise*, pl. LVIII, n° 526. D'après l'exemplaire du musée de Saint-Omer.

(3) *Histoire de la gravure des médailles en Belgique*, p. 3.

paux événements de ces temps troublés, — il était écoutez de Bruges à l'époque où cette ville se révolta contre l'autorité de Maximilien, — Jean de la Gruthuse se retira en France où il se mit au service du Roi et devint gouverneur de Picardie. Il mourut à Abbeville en 1512 (1).

Maintenant auquel de ces deux derniers seigneurs, à Louis ou à Jean, faut-il donner le jeton que voici et qui fait partie de notre collection personnelle.

✱ PLVS ○ EST ○ EN ○ VOVS ○ MEER ○ ES ○ IN ○ HV. Dans une épicycloïde à cinq lobes l'écu des Gruthuse.

Rev. ✱ PLVS ○ EST ○ EN ○ VOVS ○ MEER ○ ES ○ IN ○ HV. Bombarde sur son affût, lançant un boulet; tout autour, dans le champ, des flamèches.

Pl. VII, n° II.

Cuivre trouvé à Gand, dans l'Escaut (2).

Il n'y a pas à se le dissimuler, nous nous trouvons ici en présence d'une véritable difficulté d'attribution et les maîtres en la matière auxquels nous nous sommes adressé hésitent à se prononcer d'une façon formelle. Le mieux est de les

(1) Jean de Bruges offrit ou céda au roi de France la plupart des manuscrits de son père. Ils se trouvent encore aujourd'hui à la bibliothèque nationale, à Paris. Quelques-uns sont cependant conservés à notre bibliothèque royale; sur l'un de ces derniers se voit une miniature reproduisant le château des Gruthuse à Oostcamp.

(2) Jean de Bruges avait un hôtel dans cette ville.

imiter, aussi nous bornerons nous à émettre quelques considérations puisées en grande partie dans la correspondance que nous avons eue avec ces savants, laissant à d'autres le soin de décider en dernier ressort.

Remarquons tout d'abord le faire particulier du n° 2 de notre planche. Son travail semble s'éloigner de celui des jetons flamands, connus du temps, et cette particularité n'est pas faite pour faciliter son classement chronologique. La figuration rudimentaire de l'écu, la vieille épicycloïde à cinq lobes qui entoure les armes, pourraient le faire remonter à une époque assez éloignée, antérieure peut-être à 1461 et rien n'empêcherait de considérer ce cuivre comme appartenant à Louis de la Gruthuse, alors qu'il n'était pas encore chevalier de la Toison d'or, si la forme des lettres de la légende ne venait contrecarrer cette hypothèse. Les E qui s'y trouvent n'appartiennent plus à l'alphabet gothique.

D'après l'étude que nous avons faite des espèces émises dans les Pays-Bas, nous croyons pouvoir dire que l'E carré a disparu des monnaies des princes de la maison de Bourgogne vers 1425, au plus tard, pour ne reparaitre que très longtemps après, et par suite, notre jeton serait certainement postérieur au règne de Charles le Téméraire. Il faudrait donc le donner à Jean de Gruthuse, car il paraît difficile d'admettre que Louis de Bruges, étant chevalier de la Toison d'or, ait frappé des

jetons sur lesquels les insignes de cet ordre, si recherché, si difficile à obtenir, n'eussent pas été indiqués. Mais ici encore un doute nouveau surgit. Jean portait-il la même devise que son père? Si Van Mieris fut bien inspiré en traduisant par *Arma armis arcenda*, les A de la médaille gravée à l'effigie du gouverneur de Lille, en 1484, la réponse semblerait devoir être négative.

Il est vrai que la lecture du savant hollandais est purement imaginative et ne repose sur aucune base sérieuse.

On le voit, les conjectures à tirer de l'étude de ce jeton sont très aléatoires et le plus prudent est de ne pas conclure définitivement. Le temps se charge souvent de nous apporter la solution de problèmes autrement difficiles, autrement compliqués que celui-ci. Mettons donc notre confiance en lui et attendons. Savoir attendre est un grand point en numismatique.

Jean de Bruges, sire de la Gruthuse avait épousé :

1° Marie, dame héritière d'Auxy, Château-Flavy, Fontaine-sur-Somme, Bazentin, Fumchon, Froheux, Maisière, Bulles et Lamet ;

2° Renée de Bueil ou de Buul, fille d'Antoine et de Jeanne, bâtarde de Valois, fille naturelle de Charles VII, roi de France et de la belle Agnès Sorel ;

3° Marie de Melun, dame de Montmirail et d'Antoing. Cette dernière lui donna deux héritiers

mâles. L'aîné, Louis (1), mourut célibataire en 1528, à l'armée du maréchal de Lautrec, et le second, René, prit pour femme Béatrix de la Chambre (2).

Une fille unique naquit de ce mariage et avec René de Bruges, mort en 1572, s'éteignit, d'après les généalogistes que nous avons consultés, la célèbre famille des sires de la Gruthuse.

Quelques auteurs ont timidement tenté d'attribuer à l'un des descendants de Jean de Bruges les deux jetons et le méreau qui suivent :

I. — PHS · IIII · D : G · HIS · REX · DNS · PROV · INS · Z ·

Buste couronné du roi à droite, accosté de la date 16-22.

Rev. Écu écartelé, heaumé et sommé d'un vol. Au 1^{er} et au 4 de... à la croix de... chargée de cinq clous; au 2 et au 3 de... au sautoir de... (3).

Cuivre.

Collection Van den Broeck.

II. — ☞ SANS ☞ AIDE ☞ NE ☞ PVIS ☞ PASSE. Monogramme dans un cartouche.

(1) Butkens le fait naître du premier lit.

(2) La famille de la Chambre est originaire de la Savoie. La première famille de ce nom commence au XI^e siècle pour finir en 1460. La seconde famille est celle des Seyssel, héritiers testamentaires du nom, des armes et des fiefs des la Chambre, le titre de comte et plus tard celui de marquis leur fut accordé. La Chambre porte d'azur semé de fleurs de lys d'or, à la cotice de gueules brochant sur le tout.

(Communication due à l'obligeance de M. Demole.)

(3) VAN HENDE, *Numismatique lilloise*, n° 426; DUGNIOLLE, *Le jeton historique*, n° 3793.

Rev. Les armes du n° I.

Cuivre.

Collection Van den Broeck (1).

III. — Saint Nicolas ressuscitant les trois enfants. SANCTVS NICOLAVS.

Rev. Armoiries semblables aux précédentes.

Cuivre.

Collection Van den Broeck (2).

Ces pièces sont du commencement du xvii^e siècle; René de Bruges, dernier du nom, étant mort en 1572, elles ne peuvent, malgré une certaine analogie d'armoiries, être données à la famille de ce seigneur. M. Van Hende, dans sa *Numismatique lilloise*, nous dit qu'elles pourraient bien appartenir à la famille de Croix; c'est sans doute cette dernière supposition qui est la bonne.

M. A. Demay a décrit, d'après les archives du Nord, les sceaux suivants des de Bruges, sires de la Gruthuse (3) :

1^o Sceau rond de 26 millimètres de Gheldolphe de Bruges, appendu à l'assignation du douaire d'Isabelle, comtesse de Roucy, femme de Louis de Namur. Mâle, 17 mai 1365 (4);

2^o Sceau rond de 30 millimètres de Jean,

(1) DUGNIOLLE, n° 3795.

(2) DUGNIOLLE, n° 3794. — VAN ORDEN, *Bijdragen tot de Penningkunde van het koninkrijk der Nederlanden*, pl. VIII, n° 2.

(3) *Inventaire des sceaux de la Flandre*, t. 1^{er}, nos 659-662.

(4) Ce Gheldolphe est sans doute le Guildolf de Bruges, bailli de Termonde en 1378, d'Alost en 1385. VAN PRAET, *Recherches sur Louis de Bruges*, p. 53.

seigneur de la Gruthuse, de Grimberghe et de Pollaer, attaché au traité entre Louis comte de Flandre et Jean III duc de Brabant, daté de Termonde, le 31 mars 1336;

3° Sceau rond de 38 millimètres de Jean d'Aa, seigneur de Grimberghe et de Gruthuse. Cautionnement d'Alderic Intermineli, maître de la monnaie du comte de Flandre. Malines, 23 novembre 1384;

4° Sceau rond de 52 millimètres de Louis de Bruges, seigneur de Gruthuse, comte de Winchester, prince de Steenhuyse, 2 mai 1485. Promesse de payer à Maximilien, la somme de 20,000 couronnes montant de la cession du gouvernement de la Flandre.

Disons, en terminant, que le nom de Gruuthuise, Gruythuise, Gruuthuse, Gruthuse, Gruthuise signifie en langue flamande maison de la Gruyte « ainsi appelée, nous apprend Van Praet, d'un « droit ou impôt qui se prélevait sur la fabrication et la vente de la bière, sous la dénomination de Gruyte, sorte de drêche, et dont le « produit se nommait Gruytegeldt ». Les profits provenant de cette taxe appartenaient à la famille de Bruges.

ALPHONSE DE WITTE.



3



2



I



II

